



## 335 000 habitants en Corse au 1er janvier 2017

Avec 335 000 habitants au 1er janvier 2017, la population de la Corse a augmenté en moyenne de 1,1 % sur les dix dernières années. Cette croissance soutenue place les deux départements corses parmi les plus dynamiques de métropole. Seules les plus petites communes hors influence des aires urbaines, très peu denses, enregistrent une baisse de leur population.

Antonin Bretel (Insee)

Au 1er janvier 2017, 334 938 habitants résident en Corse. Avec 35 700 personnes en plus depuis 2007, la population de l'île croît de 11,9 % sur dix ans, ce qui représente une croissance annuelle moyenne de 1,1 %. Cette hausse est deux fois supérieure à celle de la France métropolitaine (4,6 % soit une évolution annuelle moyenne de 0,45 %). La Corse est la région qui a la croissance démographique la plus importante sur la période, devant l'Occitanie (0,85 %), les Pays de la Loire (0,76 %) et l'Auvergne-Rhône-Alpes (0,71 %). En Corse ce sont les migrations qui expliquent cette augmentation de population. En effet, alors que la croissance française est tirée par le solde naturel (0,4 % par an), l'île enregistre autant de décès que de naissances entre 2007 et 2017.

### Une croissance forte dans les deux départements

La Haute-Corse est le plus peuplé des deux départements insulaires et compte 177 689 habitants au 1er janvier 2017 contre 157 249 en Corse-du-Sud. La Corse-du-Sud affiche toutefois une croissance démographique supérieure : 1,2 % en moyenne annuelle sur dix ans contre 1,1 % pour la Haute-Corse.

Les deux départements corses se placent parmi les plus dynamiques en termes de démographie (figure 1). Néanmoins, certains départements du continent connaissent des évolutions de population supérieures. En tête on trouve la Haute-Savoie, la Haute-Garonne et l'Hérault. La Corse-du-Sud se place à la quatrième position et la Haute-Corse à la dixième parmi les 96 départements métropolitains.

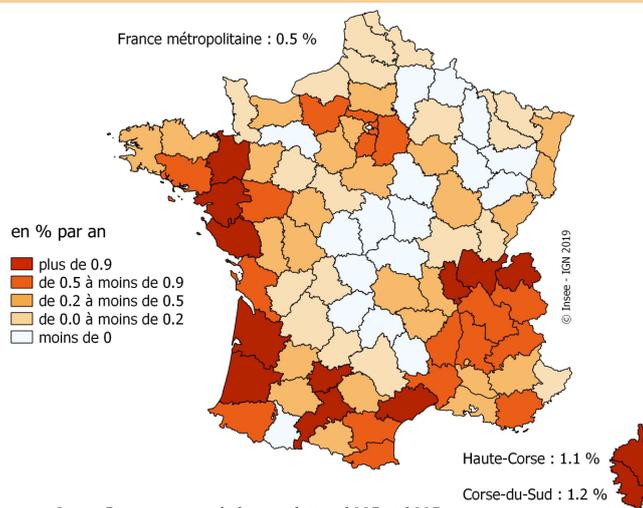
### La périurbanisation se poursuit

Les deux agglomérations de l'île ont une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale mais en deçà de la moyenne régionale (figure 2). La commune d'Ajaccio, qui

compose le pôle urbain, gagne en 10 ans 6 200 résidents. Elle franchit la barre des 70 000 habitants, soit une hausse de 0,9 % par an en moyenne. De même le pôle urbain de Bastia, constitué de 7 communes, avec une population de 68 842 habitants en 2017 enregistre une hausse annuelle de 0,8 % entre 2007 et 2017. Au sein même de ce pôle ce sont les communes du sud de l'agglomération qui enregistrent les évolutions les plus importantes (Biguglia et Furiani).

Ce sont les couronnes des grands pôles urbains qui sont les territoires les plus dynamiques de l'île avec une croissance deux fois supérieure à la moyenne régionale. Elles ont accueilli 12 000 habitants supplémentaires sur la dernière décennie. Au sein de ces couronnes, les communes ayant les densités de population les plus importantes

### 1 Évolution annuelle moyenne de la population des départements métropolitains entre 2007 et 2017



Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2017

## 2 Évolution de la population des communes par densité et type d'espace

Type d'espace	Typologie de densité	Nombre de communes	Population au 01/01/2017	Variation annuelle moyenne entre 2007 et 2017 (%)
Pôle urbain Ajaccio	intermédiaire	1	70 659	0,93
Pôle urbain Bastia	intermédiaire	6	67 212	0,82
	peu dense	1	1 630	0,59
Couronne Ajaccio	peu dense	24	33 979	2,13
	très peu dense	28	4 453	0,84
Couronne Bastia	intermédiaire	3	17 376	2,68
	peu dense	13	8 429	1,47
	très peu dense	31	4 041	0,12
Autres aires urbaines	intermédiaire	3	25 047	0,63
	peu dense	24	29 630	1,61
Hors aires urbaines (≥ 1 000 hab.)	très peu dense	18	3 185	2,33
	peu dense	17	34 139	1,53
Hors aires urbaines (250-1 000 hab.)	très peu dense	1	1 107	0,87
	peu dense	25	14 398	0,67
Hors aires urbaines (< 250 hab.)	très peu dense	15	5 360	0,12
	peu dense	7	951	0,20
<b>Total Corse</b>	très peu dense	143	13 342	-0,29
		<b>360</b>	<b>334 938</b>	<b>1,13</b>

Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2017

sont celles qui se développent le plus. Ces villages en périphérie des pôles de services et d'emplois sont attractifs pour les personnes qui travaillent dans les pôles urbains et qui sont à la recherche d'un cadre de vie hors des centres-villes.

Les autres aires urbaines sont également des territoires en croissance. On y mesure un phénomène d'étalement de l'habitat. En effet, les plus fortes hausses de population ont lieu dans les communes les moins denses. Ainsi les 18 villages « très peu denses » ont crû de 2,3 % en moyenne annuelle contre 1,6 % pour ceux « peu denses ». Les pôles de « densité intermédiaire » ont une croissance moindre.

En dehors de l'influence des aires urbaines, c'est l'inverse, plus la commune est grande et densément peuplée, plus sa croissance est forte. La présence d'équipements structurants est une des explications de ce phénomène. Ainsi les communes isolées de plus de 1 000 habitants croissent plus que la moyenne régionale et que celles de taille inférieure (toutes densités confondues).

Enfin les 143 communes de moins de 250 habitants hors influence des aires urbaines, « très peu denses », perdent 400 résidents entre 2007 et 2017. Cette baisse est totalement imputable au solde naturel. En effet, au cours des dix dernières années, ces territoires enregistrent plus de décès que de naissances. Le solde migratoire bien que positif ne compense pas ce déficit naturel. ■

## Méthodologie

Afin d'améliorer la prise en compte de la mutirésidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2012 [ou 2007 si l'évolution est sur 10 ans comme dans l'Insee Focus national] et 2017 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire, qui est négligeable sur cette période [Insee, note technique 2019].

Insee Corse  
Résidence du Cardo  
Rue des Magnolias  
CS 70907  
20700 Ajaccio cedex 9

Directrice de publication  
Véronique Daudin

Rédactrice en chef  
Angela Tirroli

Rédactrice en chef adjointe  
Claude Thomas

ISSN : 2268-1493

© Insee 2019

## Pour en savoir plus

- « Une croissance démographique marquée dans les espaces peu denses » Insee Focus n° 177, 2019
- « 38 % de la population française vit dans une commune densément peuplée » Insee Focus n° 169, 2019
- « 330 500 habitants en Corse au 1er janvier 2016 » Insee Flash Corse n° 37, 2016
- « Une nouvelle approche du territoire : densité de population et accessibilité aux services » Insee Flash Corse n° 11, 2016

## Une nouvelle grille de densité

La définition de l'espace rural a évolué avec le développement des villes et les besoins de la population en matière d'accès aux services, commerces, emplois. Situés en périphérie des villes, les territoires « ruraux » n'évoquent plus systématiquement des espaces agricoles mais font davantage référence aujourd'hui à un cadre de vie : paysage, discontinuité du bâti, faible densité de population.

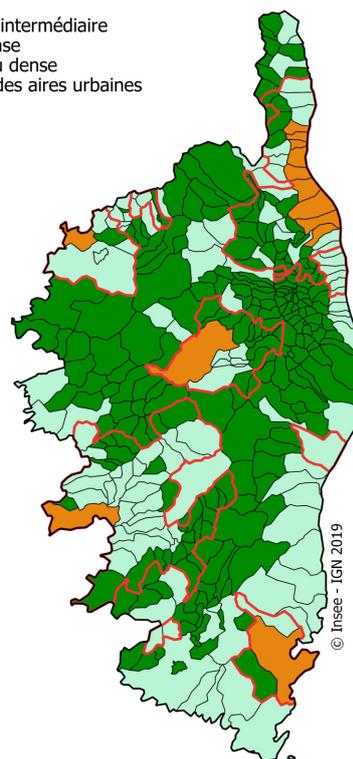
Pour tenir compte de ces évolutions, l'Insee propose depuis 2016 une nouvelle typologie fondée sur le degré de densité de population des territoires en adéquation avec la méthodologie définie par Eurostat.

Cette approche identifie quatre types d'espaces : les communes « densément peuplées », celles de « densité intermédiaire », « peu denses » et « très peu denses ».

Cette grille de densité a été mise à jour en 2019. Pour la Corse aucune commune n'est « densément peuplée », 13 sont de « densité intermédiaire », 111 sont « peu denses » et la majorité des communes (236) sont « très peu denses » (figure 3).

### 3 Grille de densité communale

- densité intermédiaire
- peu dense
- très peu dense
- limites des aires urbaines



Source : Insee, Recensement de la population 2016, Fideli 2018

